L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 15 | JEUDI, 10 OCTOBRE 1946 | LE NUMERO, 5 SOUS

De la hausse du lait De la vie chère et des grèves...

Le citoyen perspicase qui recueille les différentes opinions qui voient le jour à cause des grèves, de la hausse des prix en général et du lait en particulier, reste étonné et abasourdi de l'ignorance du menu-peuple.

Pourquoi le lait a-t-il monté, comme plusieurs autres denrées d'ailleurs? "A cause des grèves des ouvriers" diront les uns. "C'est parce que le gouvernement veut faire crever les pauvres "diront les autres." Erreur, erreur, erreur!!

Cela ne dépend ni des grèves. Cela dépend du gouvernement et surtout de ceux qui l'ont élu. Puisque la démocratie est le gouvernement du peuple, par le peuple, le peuple se trouve à gouverner. Certes nos hommes publiques ont eu tort, irrémédiablement tort. Ils sont les pions qui ont déclenché cette guerre, ils sont les impérialistes qui nous ont saigné à blanc, ils sont les candidats heureux élus par les ouvriers, par les pauvres.

Pourquoi les prix sont-ils trop hauts? La réponse est simple. Nous payons nos milliards à l'Angleterre. Nous remboursons nos manufacturiers de canons, de chars d'assaut. Nous donnons les sous de la fameuse victoire.

Messieurs les ouvriers, messieurs les bourgeois vous savez à quoi vous en tenir.

La Rédaction

L'Orphelinat d'Youville reçoit des félicitations du Grand Juré

—— o ——

Le grand juré, dirigé par son Honneur le Juge J.L. Wilson de Toronto, à Sudbury pour les Assises d'automne, a donné un rapport des plus louangeurs à l'Orphelinat d'Youville de Sudbury.

Il a félicité les Rév. Srs Grises qui s'occupaient des enfants de l'Orphelinat et il a dit que le cinq sous par enfant, donné par le gouvernement était une compensation plus que ridiculement maigre.

Encore une fois, de la bouche des étrangers protestants nous vient ce témoignage rendu pour les Soeurs qui se dévouent dans l'ombre pour l'oeuvre de l'Enfance. Nous sommes portés à oublier la belle oeuvre qu'elles accomplissent au sein de la population du district. Elles méritent notre plus grand respect, nos prières et nos aumônes.

Il faut faire pression auprès des autorités pour que l'Orphelinat d'Youville obtienne davantage.

Conflit au sein de l'union --- Carlin --- Kidd

—— o ——

Le président du local 598, M. James Kidd a fait part de son intention de se présenter contre M. R.H. Carlin, représentant actuel du district No 8 du C.I.O.

Dans une lettre ouverte au "Beacon" journal du local de l'Union, M. Carlin donne les raisons pour lesquels chaque ouvrier doit le supporter. Il donne un aperçu complet de ses activités, comme organisateur d'union, et comme membre de la Législature Ontarienne.

M. James Kidd doit répondre à M. Carlin très prochainement. Une lutte qui sera contestée s'est définitivement amorcée entre Kidd et Carlin.

Tout va-t-il pour le mieux chez messieurs les unionistes?

PAROISSE ST-JEAN BREBEUF

— o —

VA ET VIENT

— o —

Mlle Jeanne l'Arc Schryer institutrice à Hearst et sa soeur Georgette employée dans une pharmacie au même endroit visitaient leur mère Mme Yvonne Schryer de 161A due Verchères, en fin de semaine. Elles étaient accompagnées de Mme Castonguay et de son fils Antoine aussi de Heorst qui visitaient des parents et amis en ville.

M. et Mme Sylva Primeau de Verner étaient de passage ici samedi dernier.

M. Robert Hotte employé du C.P.R. rendait visite à ses parents à l'Esturgeon, en fin de semaine.

M. Gaétan Frappier de la rue St-Georges est de retour de Toronto où il a obtenu son licenciement de l'armée canadienne.

Mme J. Sullivan de l'Esturgeon a acceptée une position en ville.

M. Denis Boivin de la rue Bond est de retour d'un séjour de deux semaines à Bonfield.

M. Onésime Dignard visitait des amis à l'Esturgeon, North Bay et Callendar dimanche dernier.

L'ETUDE D'UN SITE POUR UN STADIUM MUNICIPAL

— o —

Un comité spécial nommé par le Conseil de ville cherche actuellement l'endroit idéal où devra s'élever un stadium. Cette construction, que les architectes ont construit déjà sur le papier, sera des plus modernes et devra servir pendant toute l'année.

Depuis longtemps on requiert un stadium à Sudbury. Le rayonnement sportif et culturel nécessitent une construction spacieuse où tous pourraient se recréer.

—o—

UN GRAND BESOIN DE GARDE-MALADES

— o —

Même si le Canada demande des garde-malades en plus grand nombre, les filles qui se destinent à ce travail doivent posséder certaines qualités nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

Les Srs Grises de l'Hôpital St-Joseph font leur large part en donnant l'entrainement aux jeunes filles désireuses de se faire garde-malades.

Depuis 1913, 400 garde-malades graduèrent de l'école Ste-Elizabeth de l'hôpital.

Mme Emerande Chevrier et sa fillette adoptive Diane de Hearst, visitent actuellement des parents en ville. Avant de retourner à Hearst, Mme Chevrier doit rendre visite à son fils Léonard, étudiant à l'école Normale à Ottawa.

M. et Mme A. Lauzon de Timmins visitaient des parents et amis en ville dernièrement.

M. et Mme Georges Bénard ainsi que leur fille Bella visitaient des amis ici dimanche.

Mme Valmore Bélanger visitait son père M. A.B. Vaillancout à Chelmsford en fin de semaine.

Mme J. Mousseau visitait sa mère Mme E. Morin à Massey dernièrement.

M. et Mme Hector Laferrière de l'Esturgeon visitaient des parents ici la semaine dernière.

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE

Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—— o ——

LE DEFICIT REEL DEPASSERA $750,000,000 — C'EST DIFFERENT DE CE QUE PRETEND LE FINANCIAL POST — LA RAISON PRINCIPALE DE CE DEFICIT CE SONT LES AVANCES AU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE — EN PLEINE INFLATION MAIS LES GENS NE POURRONT PAS TOUJOURS PAYER COMME ILS LE FONT ACTUELLEMENT —LE CANADA DEVRAIT COMMERCER AVEC PLUS DE PAYS — L'IMPERIALISME NOUS A EMPECHE DE LE FAIRE — NOTRE ROLE A LA CONFERENCE PREPARATOIRE DU CONSEIL ECONOMIQUE DES NATIONS UNIES — LE CANADA PARTICIPERA DE NOUVEAU A UNE POLITIQUE D'ASSERVISSEMENT ECONOMIQUE DES PAYS PAUVRES — LA CROISADE EN FAVEUR DE LA LIBERATION DES PEUPLES A UNE TRISTE FIN.

—— o ——

Le correspondant parlementaire du "Financial Post" de Toronto, M. Kenneth R. Wilson, a lancé la semaine dernière une nouvelle qui a sans doute fait plaisir à bien des Canadiens. Il paraît, sur la foi des statistiques officielles, que le ministre des Finances pourra équilibrer son budget à la fin de l'exercice courant. A la vérité, toutefois, la nouvelle n'est pas tout à fait exacte. Nos dons et nos avances nous empêcheront d'avoir un surplus. Mais c'est là une toute autre histoire.

Lorsque le ministre des Finances a déposé son budget en juin, il prévoyait un déficit probable d'environ $300,000,000. Depuis lors il a demandé des crédits supplémentaires qui devaient porter le déficit à $430,000,000. En outre, les avances et les prêts au gouvernements britannique et étrangers s'élèvent à $800,000,000. De sorte que même si revenus et dépenses administratives s'équilibrent, nous aurons un déficit d'environ $750,000,000. Le tableau n'est donc pas aussi riant que le titre de l'information du "Financial Post" le laissait entrevoir. Tout de même réjouissons de ce que les revenus des cinq premiers mois de l'année dépassent de $150,000,000 les dépenses ordinaires.

Les chiffres précités démontrent que si le gouvernement ne multipliait par les avances au gouvernement britannique, nous pourrions facilement boucler le budget et espérer de substantielles réductions d'impôts. Le gouvernement d'Ottawa doit s'attendre à ce que l'un de ces jours les revenus de ces impôts baissent, la capacité de payer de la population ayant tendance à fléchir, par la force des choses. Sans doute, les affaires vont bien. L'inflation fleurit. Mais il y aura bientôt un revers. Une politique de rigoureuse économie s'imposerait.

— o —

LE COMMERCE INTERNATIONAL

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Ray Atherton, a prononcé ces jours derniers, devant les membres du Board of Trade d'Ottawa, une importante conférence sur le commerce extérieur. Il a déclaré que, tout comme les Etats-Unis, le Canada a besoin du commerce plurilatéral.

"A mon avis, a-t-il dit, le commerce plurilatéral entre nations est la chose la plus importante au monde. Le Canada aussi a besoin du commerce plurilatéral. Bien qu'au cours de la décade d'avant-guerre les quatre-cinquièmes du commerce international du Canada n'aient eu lieu qu'avec deux nations (trois-cinquièmes

—Suite à la page 2—

NOUVELLES LOCALES

RETOUR D'UN FILS SOLDAT

Le 30 septembre dernier, M. et Mme Georges Cholette de 297 rue King avait le bonheur de revoir leur fils le sergent Raymond Cholette (B108592) des Queen Own Rifles of Canada, outre-mer depuis 2 ans. Durant sa longue absence M. Raymond Cholette, passait par l'Angleterre, l'Italie, le Danemark, la Hollande, la Belgique et plusieurs autres pays. Il était le 3ième fils soldat à revenir dans cette famille. Georges fit du service dans l'artillerie et était stationné à Halifax, il est de retour depuis novembre 1945. Laurier de la Princess Louise Light Infantry, passa quatre ans et demi outre-mer et revenait chez lui en janvier 1946.

Spéciaux de Fin de Semaine

Anti-Gèle "Pyro" . . . . la pinte .49
" " "Hot Shot" . . le gallon 1.96
Batteries à auto "Prestolite" . . 12.45
" " "Firestone" S-151 9.95

Nous avons une ligne complète de Batteries à Radio. Venez chercher la vôtre pendant que nous en avons en magasin.

Modern Hardware
70, RUE BORGIA **B-8190**
Prop.: Jérôme Belcourt et J.A. Massey

HANMER

Samedi, le 5 octobre dernier, plusieurs parents et amis se rendaient à la demeure de M. Gérard Pharand, à l'occasion de son prochain départ. Il entrera bientôt chez les Frères de la Compagnie de Jésus.

Tous ses parents et amis sont unanimes à lui souhaiter longue prospérité dans sa belle vocation religieuse.

La souscription du Collège du Sacré-Coeur vient d'ouvrir dans tous les coins de la paroisse. Des solliciteurs, se présentent aux portes pour recevoir un don qui fera de notre collège, l'un des plus beaux et les plus fructueux de notre pays. Qui ne croira pas à cette importance et à cette nécessité? Donnez sans arrières pensées et vous verrez que de tels sacrifices sont récompensés, sur cette terre et dans l'éternité.

LAVIGNE

Mardi matin à neuf heures, le Rév. Père L. Bourassa, bénissait le mariage de Mlle Maria St-Georges, fille de M. Gédéon St-Georges et de M. René Ducharme de l'Estrugeon, fils de feu M. Origène Ducharme autrefois de Lavigne.

L'Ami du Peuple offre ses voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. Léonard Plante de Toronto, rendait visite dernièrement à son père M. Albert Plante.

M. Hormidas Binette vient de vendre sa ferme à M. Emile Vincent.

M. et Mme Edouard Sarazin de Verner était de passage dimanche dernier chez leur fils M. Armand Sarazin.

M. et Mme Hormidas Rainville ainsi que leur fils Alfred se rendaient à Sudbury dimanche dernier où ils rendaient visite à M. Horace Rainville.

Mme A. Pilon de Verner passait quelques jours chez son fils M. Roger Pilon.

Mme David Bouffard est de retour de Montréal où elle passa deux semaines.

VERNER

Mme Désiré Rémillard et Mlle Clara Ethier se rendaient dernièrement à l'hôpital de l'Esturgeon pour y suivre des traitements. Nous souhaitons à toutes deux un prompt rétablissement.

M. Alphonse Casaubon et son fils de Windsor visitait sa mère Mme Théophile Casaubon de Verner en fin de semaine.

M. et Mme Donat Coutu sont actuellement au chevet de leur mère Mme Coutu de St-Gabriel de Brandon P.Q.

M. et Mme Léo Desgroseiller et leur fillette d'Alexandrie sont en visite chez Mme Joseph Miron de Verner.

M. et Mme Théodore Ducharme, M. et Mme Magloire Dénommé ainsi que M. et Mme Eloi St-Amour de Foleyet assistaient au mariage de Mlle Gilberte St-Amour à M. Dollard Beauchamp de Sarnia.

M. et Mme Alphonse Brault sont actuellement à Montréal avec leur fillette Alma qui doit suivre des traitements pour la vue.

M. et Mme Fabien Miron de Field visitaient des parents et amis à Verner.

Mme Théophile Casaubon accompagnée de Mme Virginie Roberge et de Mlle Dorice Casaubon se rendirent à Montréal où elles rendaient visite à M. Marcel Casaubon à Québec et M. Alcide Casaubon étudiant en médecine à l'Université Laval. Elles visitaient aussi des parents à St-Jean de Matha, au Cap-de-la-Madeleine et à Ste-Anne de Beaupré.

CHELMSFORD

Jeudi soir dernier dans la salle paroissiale eut lieu une assemblée pour la souscription. Le Rév. P. Séguin félicita les paroissiens de s'être rendus en si grand nombre et souhaita la bienvenue à tous ceux qui étaient venus du dehors. L'assemblée était sous la présidence de M. Joseph Gratton. Le Rév. P. Guèvremont s.j. adressa la parole et tâcha de démontrer la nécessité de la souscription. Donnons pour Dieu d'abord. M. Lacourcière, avocat de Sudbury recommanda à tous ceux présent d'encourager la souscription.

Un groupe de collégiens du Collège du Sacré-Coeur égayèrent la soirée en nous chantant Bonhomme, Là haut sur la montagne, A Paris y a-t-il une brune, Canon: Sur le quai de la ferraille. Un jeune artiste nous joua une de ses compositions au piano, et accompagna un de ses confrères qui nous joua deux morceaux de violon, l'un étant Nocturne de Chopin. Les chefs de divisions et d'équipes présents furent heureux de recevoir quelques directives du R. Père Guèvremont.

Dimanche après-midi, un grand nombre de paroissiens et de personnes des paroisses environnantes, se rendirent au cimetière prier pour les défunts. La chorale sous la direction de M. Louis Groulx qui chanta le Miserere. Le Rév. P. Walter Bradley récita le chapelet. Le Rév. Père Séguin expliqua ensuite comment chacun pouvait retrouver son lot. Il remercia tous ceux qui ont travaillé pour l'embellissement de notre cimetière soit par leur travail ou en achetant les anges qui orneront la barrière. Il nous fit un sermon en nous rappelant nos fins dernières et la nécessité de nous tenir toujours prêt. Il nous encouragea aussi à ne pas oublier de prier pour nos morts.

ST. CHARLES

— o —

FUNERAILLES

Samedi matin le 20 septembre en l'église St-Charles, avait lieu les funérailles de M. Adélard Beauparlant, décédé à l'âge de 80 ans et 6 mois, après une longue maladie. Né à St-Damien le 24 mars 1866. Il épousa Philomène Galipeau le 19 juillet 1886. Celle-ci le précéda dans la tombe le 7 avril 1943. Il vint s'établir à St-Charles en 1918.

Il laisse dans le deuil quatre fils, Adélard à la maison, Médéric de St-Charles, Alexis de Coniston et Elie de Cartier. Six filles, Mme Jos-Leclair, de Détroit, Mlle Adélina Beauparlant de Cartier, Mme Henri Bourgeault, de Cartier, Mme Eugène Bédard, Mme Ephrem Lemieux et Mme Rémi Lalonde tous de St-Charles. Il laisse aussi 54 petits enfants et 19 arrières petits enfants.

La levée du corps fut chanté par le Rév. Père A. Vaillancourt. Le service diacre sous diacre fut chanté par le R.P. L. Séguin de Chelmsford, ancien curé de St-Charles. Les sous diacre étaient notre curé et le Rév. Père J. Michaud vicaire de Noelville.

Les porteurs étaient ses quatre fils: Adélard, Méderic, Alexis, Elie et ses deux gendres, MM. Henri Bourgeault et Rémi Lalonde. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et il en reçut les honneurs. Les porteurs d'honneur étaient MM. Eugène Bédard, Rhéal Bédard, Raymond Beauparlant, Raoul Rochon, Osias Lapensée, Gabriel Armstrong.

La famille Beauparlant remercie sincèrement tous ceux qui ont offert leurs sympathie, soit par bouquets spirituels, messes ou offrandes. La direction des funérailles étaient sous les soins de M. Louis Théout de l'Esturgeon. Nos sympathies à la famille éprouvée.

— o —

BAPTEME

M. et Mme Fred Lavallée, sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie Lorraine Emma, Parrain et marraine M. et Mme Raoul Lawrence.

Salon de Beauté LeBlanc

Etabli en 1925

ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

Traitements de beauté de tous genres

Personnel bilingue et compétent

TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE

Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

La Pharmacie Michaud

A VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS

— o —

Prescriptions remplies avec soin

Remèdes de famille

— o —

28, RUE DURHAM NORD TELEPHONE : 4-4266

La Grande Beauté et l'élégance des DIAMANTS

est une assurance de bon goût et de perfection unique. Celle qui porte cette pierre Royale, est transportée dans le Royaume des "Majestées"

Bagues et Alliance de $35 à $500

ET

Community

L'ARGENTERIE DE DISTINCTION

EST AUSSI VÔTRE POUR TOUJOURS

Venez nous voir et nous vous dirons comment vous pouvez vous procurer le service Community que vous attendez depuis si longtemps.

SERVICE DE 42 PIÈCES POUR HUIT (dans Coffret Nobility)

*Marque déposée

La "Citation": $10.41. Avec crayon assorti: $15.47. La "Stateleigh": $16.06. Ensemble $22.90 — Marron, bleu, noir, gris.

(Les prix comprennent la taxe manufacturière d'accise)

Aussi les plumes
Parker
Sheaffer
Reynold's
Eversharp
crayons et plumes
et autres
marques pour nos
écoliers

Montres
Bulova, Montrose
Medora, Savoy
Fontaine, Reli
Westfield
Universal
et nombre d'autres
marques connues

RÉPARATIONS

e Montres et Bijoux par
es experts.
ervice prompt et garanti.

LA BIJOUTERIE J. E. BLAIS

48, RUE BORGIA TEL. 5-5200

La seule Bijouterie Canadienne-Française du District

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—o—

GOERING ET RIBBENTROP SERONT PENDUS — DROLE DE JUSTICE QUI POURRA AGIR CONTRE CEUX-LA MEME QUI FONT LES CANDAMNATIONS — A DRESDE PENDANT LA GUERRE 300,000 CIVILS ONT PERI DANS UN BOMBARDEMENT PAR LES ALLIES — LE PROCES DE MGR STEPINAC EN YOUGOSLAVIE — M. TRUMAN VEUT FAIRE ENTRER DES JUIFS EN PALESTINE.

— 0 —

A NUREMBERG

Le jugement du tribunal militaire allié sur les vingt-deux accusés de Nuremberg a été rendu la semaine dernière.

Douze ont été condamnés à être pendus, dont Goering et Ribbentrop. Trois sont condamnés à l'emprisonnement à vie dont Rudolf Hess et trois sont acquittés: Schacht, Franz von Papen et Hans Fritsche.

Le tribunal n'a pas été unanime. Le juge soviétique a exprimé sa discidence sur les trois acquitteinents et sur la sentence imposée à Hess.

Les chefs d'accusation étaient au nombre de quatre: conspiration pour provoquer et livrer la guerre; crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

Le premier chef d'accusation est le plus important puisqu'il condamne le recours à la force pour répudier le traité de Versailles, reprendre certains territoires que l'Allemagne avait perdus après la guerre 1914-18 et conquérir de nouveaux domaines au nom du besoin d'espace vital.

Peut-on au fait, prétendre que le traité de Versailles liait moralement des Allemands lorsque l'on sait que les clauses de désarmement en particulier avaient été imposées sous de fausses représentations, étant donné qu'elles devaient être le prélude d'un désarmement mondial? Que fera-t-on d'une pareille accusation dans l'avenir lorsque l'on sait que les traités, actuellement en voie de préparation, n'auront pas beaucoup plus de valeur, au point de vue des principes, que le traité de Versailles, si on en juge d'après le cas de Trieste?

Un autre chef d'accusation peut créer aussi un dangereux précédent pour l'avenir, c'est celui des crimes contre la paix. Il s'agit de la préparation de la guerre d'agression et de la violation des traités et des accords internationaux. Les vainqueurs de l'avenir pourront condamner les chefs vaincus sur tous les aspects qui concernent la préparation de la guerre: programme d'armement, recherches, expériences, etc.

JUSTICE INTERNATIONALE?

Le tribunal institué à Nuremberg par les vainqueurs apparait aux yeux de la justice internationale assez peu responsable. Pour interdire validement la guerre il faudrait un arbitage international. Pour punir des crimes commis crimes sur le plan international, il faudrait l'existence d'un tribunal à l'autorité judiciaire internationale. La justice atteindrait alors tous les criminels, ceux des vainqueurs comceux des vaincus.

Car si les juristes allemands devraient préparer un dossier contre les agissements des Alliés durant la guerre, il semble que celui-ci serait plus qu'accablant. Les bombardements de Dresde, de Berlin ou de Mambourg sont des exemples frappants. A Dresde 300,000 personnes ont péri en un seul jour: bombardement systématique d'une population civile alors que le Reich ne résistait plus que parce qu'on refusait de lui accorder un armistice.

PRECEDENT GRAVE

Le jugement prononcé à Nuremberg pose un précédent grave. Une autre guerre permettra peut-être aux vaincus de se trouver dans le camp où se trouvent actuellement les vainqueurs. Les représailles seront épouvantables. De plus, comme le disait M. Sauriol dans le "Devoir": "Si à l'avenir le jugement et l'exécution des chefs vaincus font partie des risques de la guerre, il ne subsistera pas grand-chose du droit international et la guerre deviendra de plus en plus totale, non seulement à cause du progrès des armements, mais parce que les chefs politiques et militaires ne voudront rien épargner pour éviter la défaite".

LE PROCES DE MGR STEPINAC

Aux accusations de collaboration portées contre lui par un tribunal Yougoslave, Mgr Stepinac a répliqué: "Lorsqu'il sera possible de publier des documents et lorsque chacun pourra parler sans crainte, personne ne dira un mot contre mon gouvernement épiscopal". Mgr Stepinac a déclaré ensuite avoir la conscience claire et qu'il se justifiera lorsque la situation sera stable.

Mgr Hurley, de Ste Augustine, Floride, en charge de la nonciature apostolique de Belgrade, assiste au procès. Il a déclaré que l'archevêque accusé est "le Mercier de notre temps". A Rome, des prêtres yougoslaves ont publié le texte de la dernière lettre pastorale de Mgr Stepinac avant son arrestation. Adressée aux 3,000,000 de catholiques yougoslaves, cette lettre dénonce les manoeuvres du gouvernement Tito en vue de forcer l'Eglise catholique en Yougoslavie à rompre ses relations avec le Vatican.

Il est évident que la lettre pastorale de Mgr Stepinac est incompatible avec les exigences dictatoriales d'un régime communiste. Mais Mgr Stepinac n'a fait que son devoir de pasteur en résistant à un gouvernement qui prétend asservir à ses fins la personne humaine tout entière

On aura beau prétendre et vouloir dissocier Mgr Stepinac de sa fonction de pasteur de l'église catholique en Yougoslavie, de toute évidence c'est à cause de son rôle dans la défense de l'Eglise qu'il est accusé. Ce fait bien établi, on peut mieux juger des persécutions religieuses que déclenche le régime soviétique en Yougoslavie.

M. TRUMAN ET LES JUIFS

M. Truman a fait la semaine dernière une nouvelle proposition en vue d'une immigration juive substantielle en Palestine, proposition qui a été promptement rejetée par les Arabes et les britanniques.

M. Faris Bey El Khouri, président de la Chambre syrienne des députés et l'un des principaux Arabes à la Conférence de Londres a déclaré que la proposition du Président Truman ne pouvait être réalisée sans "briser la paix" et qu'il devra envoyer 500,000 soldats américains en Palestine pour mâter la résistance arabe.

A Londres, un porte-parole britannique a émis une déclaration aux journaux quelques heures après la déclarations de M. Truman. On y disait que M. Attlee avait demandé, sans succès, au président des Etats-Unis de ne pas émettre sa déclaration avant de nouvelles consultations. La déclaration concluait: Il est donc conséquement malheureux qu'une déclaration de ce genre, qui pourrait empêcher un règlement de l'un des plus difficiles problèmes de la Palestine, ait été faite en ce moment".

André Laflèche

—o—

LETTRE D'OTTAWA

— Suite de la page 2 —

mission préparatoire du conseil économique et social des Nations Unies. Mais avant ces grandes assises, les représentants des pays du Commonwealth ont des entretiens particuliers, ce qui montre bien que l'on n'a pas encore abandonné la politique de 1932.

"Les pays du Commonwealth, mandait vendredi dernier une dépêche de la Canadian Press, appuient en principe l'attitude des Nations unies au sujet du relâchement des barrières tarifaires, mais ils ne sont pas prêts à sacrifier des ententes existentes profitables pour des arrangements futurs incertains". C'est dire que les pays de l'Empire veulent s'entendre sur une politique commerciale afin de présenter un front commun à la conférence du 15 octobre. "La Grande-Bretagne, dit encore la Canadian Press, jouera un rôle prédominant dans l'établissement d'une économique mondiale stable basée sur l'expansion du commerce international". Mais la Grande-Bretagne ne pourra jouer ce rôle prédominant qu'à la condition d'être appuyée par les dominion et tout particulièrement par le Canada.

Encore une fois nous avons à choisir entre une attitude autonome destinée à servir le monde, et une attitude plus restreinte, destinée tout d'abord à servir les intérêts de Londres et du Commonwealth. Le Canada participera de nouveau à une politique d'asservissement économique des pays pauvres. La croisade en faveur de la libération des peuples a une triste fin.

André Laflèche

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE

Maison établie depuis 1919

121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Salle de Billard Pelletier

Alfred Pelletier, Prop.

Salon de Coiffure Comptoir à Lunch

Liqueurs Douces, Tabac, Cigarettes, etc.

87, rue ELM EST Autrefois Dan's Billiard

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ

ADAM & CIE, Limitée

EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES

PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE

Tél. 4-4243 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

SUDBURY AMBULANCE SERVICE

Tél. 3-1638

TOUT PASSAGER ASSURÉ

SERVICE DE 24 HEURES M. Rhéal Charbonneau

FASHION CRAFT SHOPS

LIMITED

COMPLETS POUR MESSIEURS

18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**

QUALITE SUPERIEURE

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL. 7-7561

Lebel & Fils

NETTOYEURS

TEINTURIERS

142 RUE EYRE

7-7517

A. JOLY

...ELECTRICIEN

Travaux exécutés avec soin et promptement

TÉLÉPHONE 8-8205

323, rue Marion SUDBURY

ON DEMANDE DES COUPEURS de BOIS de PULPE

Longeur de 8 pieds en Epinette, Cyprès et Sapin dans sa nature (Rough)

CAMPS DANS LES ENVIRONS DE BEARDMORE, ONTARIO

District de Thunder Bay

LES CAMPS SONT PRÈS DU C.N.R. ET DU CHEMIN PROVINCIAL No 11

Chemins à Camions jusqu'aux Camps

Bonne Pension, Bon Bois et Bon Camp

Pour de plus amples informations, adressez-vous à

BROMPTON PULP & PAPER CO. LIMITED

BUREAU de la DIVISION WOOD'S NIPIGON, ONT.

BUREAU DE PLACEMENT

123, rue Elm Est, Sudury

ATTENTION

SUPPORTS SPENCER

Pour vos supports Spencer, adressez-vous à Mme A. Bois, 331 Marion. Tel.: 3-1447.

DINER AUX FEVES

MODE DE CHANTIER

Empaquetées par

ART BELANGER

AZILDA, ONT.

Notre Vente de Noël Continue

Il Faut se Hâter !

Il nous reste à peine que quelques mesures pour paletôts à prendre pour remplir notre "quote part" — Ca presse — Si vous désirez en avoir un pour Noel, venez immédiatement faire votre choix.

Cie des Tailleurs Gareau

"La Mode du Temps Taillé à Perfection",

Edifice Hôtel Frontenac Vis-à-vis l'église Ste-Anne

Une Bourse Annuelle

DE

$200

accordée par "L'INCO"

AU

Collège du Sacré-Coeur

Une bourse annuelle de $200 accordée par l'Inco International Nickel, est décernée par les autorités du collège à l'élève qui donne meilleur rendement dans les études classiques, les oeuvres sociales et les sports.

Voici les sujets qui ont reçu cette bourse depuis sept années

Ils nous font honneur

4. M. Paul Demers obtint son B.A. avec très grande distinction en 1943. Il suivit le cours au College of Education de l'Université de Toronto jusqu'à ses degrés en 1944. Il est actuellement traducteur officiel du Gouvernement à Ottawa.

2. Rhéal Gosselin B.A. 1941. Il obtenu ses degrés à l'Université McGill en 1946 en Génie Civil, il était second sur quarante.

5. M. Robert Malo, fils du Major Malo M.D. B.A. en 1944, fait sa 3ième année de médecine à Ottawa.

3. M. Nicol Patenaude B.A. 1942 achève sa cinquième année de médecine à l'Université de Montréal.

Comme on peut le voir, nos élèves sont reçus dans toutes les grandes Universités: Laval, Montréal, McGill, Toronto, Ottawa et London.

6. M. Jacques Vachon B.A. 1945 de Sturgeon est en deuxième année de génie civil à McGill.

C'EST PAR VOTRE
DÉVOUEMENT
ET VOTRE GÉNÉREUSE
CONTRIBUTION
QUE NOUS VERRONS
GRANDIR
NOTRE COLLÈGE

1. M. Gaston Boyer B.A. 1940. Depuis il a gradué à l'Université Queens en 1944 en Commerce et haute finance. Il a reçu officiellement son diplôme de comptable licencié l'hiver passé. Il est comptable pour la maison Crawley et Cie de Sudbury.

7. M. André Leclerc B.A. 1946, vient d'entrer en commerce et finance à l'Université de Montréal.

Nos Assemblées

Lundi le 30 septembre avait lieu à la salle Ste-Anne de Sudbury une assemblée plénière de cent travailleurs. M. J.A. Lapalme, président leur adressa une vive et brève allocution. Le Père Pouliot fut mis à la question littéralement et s'en tira si bien qu'on l'applaudit. M. le député fit un retentissant plaidoyer pour le collège et pour clore le Père Camache, non sans quelques facéties, les harangua nettement.

Mardi 1er octobre. Une grande tournée s'organisa du côté de North Bay. M. Léonard conduisit l'abbé Tourigny, Antonio Boyer et Père Pouliot à St-Charles. Warren, Verner, Sturgeon et finalement North Bay pour un grand rassemblement sous la présidence de M. Adélard Lafrance autrefois de Sudbury. Le Père Fortier a fait un gros travail pour repêcher avec M. Leblanc et Mlle Plouffe les noms de tous nos compatriotes. Les travailleurs se sont divisé la ville et tout marche très bien.

Jeudi le 3 octobre. Grande assemblée à Chelmsford et soirée récréative. Trois machines partaient de Sudbury. Le Père Lalonde et son choeur de chant et des délégués éminents, M. J.A Samson, M. Edmond Lévesque et l'abbé Tourigny conduisaient la délégation dans leurs machines. M. Lacourcière, P. Guèvremont et M. le maire Gratton furent les principaux orateurs. Le tout fut égayé par les clairs refrain du choeur des Lurons. On ouvrit la campagne ce soir là par la sollicitation du comité qui rapporta un bon montant à la joie de tous.

Ce même jeudi, profitant d'un cours d'initiation aux arts et métiers à l'école de Verner, le Père Dupas rencontra le groupe du village sous la présidence active du Dr Ménard. Là aussi la souscription s'ouvrit par le comité et M. le curé donna un généreux exemple en révélant sa contribution.

Lettre d'un élève du Sault Ste-Marie

Sault Ste-Marie,
26 septembre 1946.
Mes chers amis de l'Ecole Centrale, de Sudbury.

Petits Canadiens français de la même province, nous sommes à ce titre des amis, même sans nous connaitre. C'est pourquoi je vous écris aujourd'hui.

Nous avons cette semaine dans notre chère paroisse St-Ignace, le Révérend Père Nadeau Recteur du Collège du Sacré-Coeur. Il est venu nous demander de faire des sacrifices, des prières et des aumônes. Il nous a aussi recommandé d'aller à la messe et de communier souvent pour obtenir l'argent nécessaire pour l'agrandissement du Collège. J'aimerais aller au Collège moi-même.

Nous ne savons pas ce que vous faites pour le Collège, nous serions heureux de le savoir.

Ici dans notre école nous avons l'idée de faire une vente de gâteaux et de "hot dogs" pour cette belle oeuvre du collège.

Aujourd'hui, 26 septembre, par une température agréable, les deux plus grandes classes se sont faits photographier avec le Révérend Père Nadeau et M. le Curé Parent.

Nous sommes 38 élèves dans notre classe. Je suis en 7ième année avec l'intention de travailler fort afin de pouvoir monter en 8ième année en 1947.

J'espère recevoir une réponse à cette petite lettre et ainsi nous mettre en relation avec nos petits amis de Sudbury.

Père priez pour moi hein! Je voudrais devenir un prêtre.

Votre petit ami,
Gérard Turmaine,
7ième année.

Nos écoliers sont de vrais patriotes...!

Réponse
des élèves de Sudbury aux élèves du Sault

Ecole St-Louis de Gonzague
Sudbury, Ont
le 1er octobre 1946.
Chères petites amies,

Sur votre lettre nous avons vu que vous aviez fait connaissance avec le Révérend Père Nadeau, Recteur du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury. C'est aujourd'hui le premier octobre que nous avons reçu votre aimable et intéressante petite lettre. Nous sommes bien contentes de compter des amies au Sault Ste-Marie. Notre classe et moi même vous avons trouvées très gentilles en voulant faire part à la souscription du Collège. Oui, faites des prières et des sacrifices pour arrêter les grèves pour avoir du succès dans la souscription sans oublier votre paroisse et votre église. Tout cela nous prouve que vous êtes des coeurs généreux et nous vous félicitons. Je vois que vous avez déjà entendu des messes commençant par la fête de nos Saints Martyrs Canadiens.

Pour répondre à votre demande voici les suggestions que nous vous suggérons:

1. Un grand Bingo au sous-sol de notre école à la fin d'octobre.
2. Des calendriers dessinés par les élèves de la 8ième année pour vendre.
3. Des pommes à la tire prix 10 sous.
4. Du tricot qui servira comme prix au bingo.
5. Des épinglettes faites de glands, fruits du chêne, et du feutre de chapeaux.
6. Des cadres à l'encre de Chine.
7. Du sucre à la crème et du fudge pour vendre.
8. Du Blé d'Inde soufflé.
9. Des plâtres pour le bingo.

Nous avons déjà commencé à épargner les sous que nous aurions dépensés très facilement en bagatelles; nous faisons de petits sacrifices comme ceux-ci ne pas croiser nos jambes en classe; éviter de parler sans nécessité; prendre la part des élèves qui sont mal jugées; joindre nos mains pendant le catéchisme etc etc.

Notre Révérend Père curé Alphonse Deguire semblait content de nos initiatives.

Nous guetterons les journaux afin de voir votre photographie. Nous essayerons d'envoyer la nôtre

Bon succès dans vos futures entreprises! Union de prières avec vos petites "soeurs" de Sudbury qui vous aiment déjà sans vous connaitre. Merci de travailler pour notre Collège qui est aussi le vôtre puisque c'est le Collège du diocèse du Sault Ste-Marie.

Nous espérons vous relire sous peu.

Fraternellement vôtres
Les membres de la Section
Jeanne LeBer, 8ième année

par Jocelyne Grenon
11 ans

Les écoles rentrent dans le mouvement

MM. les inspecteurs Millette, Laplante et Piché ont fait un beau geste en faveur de l'oeuvre du collège. Ils ont adressé à tous leurs professeurs, maitres et maitresses, une circulaire où ils leur suggèrent quelques industries en vue d'aider la campagne de souscription. Ils leur proposent de demander des prières spéciales, des sacrifices et même des sous pourvu qu'ils viennent des enfants eux-mêmes, de leurs économies, et non des parents. Nous remercions sincèrement messieurs les inspecteurs, les maitres et maitresses du travail déjà accompli car nous apprenons entre les branches que certaines écoles ont déjà tout près de $100 d'amasser et que les prières ferventes, les messes et les sacrifices abondent.

Merci à nos chers enfants de leur générosité à l'égard de l'oeuvre du collège. Sans compter que cette campagne d'éducation leur fera mieux comprendre, aimer et soutenir leur collège.

Faits divers

De partout nous arrivent des faits édifiants. La campagne pour le Collège a suscité des générosités qui révèlent de grands coeurs et une magnifique compréhension de l'oeuvre du collège.

— Une demoiselle a décidé de nous donner deux bons de la victoire et même l'intérêt qu'il lui apportait Cette demoiselle gagne un petit salaire et ces bons représentaient ses économies depuis longtemps.

— Une autre demoiselle, plus âgée, nous donne son assurance de vie de $10,000 et nous couche sur son testament pour tout son avoir qui est considérable.

— Un petit garçon qui gagne quelques dollars par semaine après la classe a décidé de donner $1.00 par semaine pour le collège. On a essayé de lui dire que c'était trop, il ne voulait pas démordre.

Ces quelques faits et bien d'autres nous sont d'un grand réconfort dans l'oeuvre que nous soutenons seuls depuis tant d'années.

Gloire à notre Jeunesse

LÉO-PAUL DESROSIERS

NORD-SUD

ROMAN

Feuilleton de
L'AMI DU PEUPLE

—Emporte tous ces papiers, disait Magloire. Tu auras le temps de les relire et d'y penser plus à ton aise. Mais ne les perds pas.

Taciturne, la figure contractée, Vincent tendit machinalement la main. Son cœur s'était gonflé d'une douleur subite. Il retourna dans les rangs, concentrant en lui-même sa jalousie bouillonnante.

Les exercices terminés, ils reprirent en hâte le chemin de la maison, à travers champs, car les travaux agricoles pressaient partout.

—Pars-tu pour la Californie? demanda Prisque à Vincent.

—Partir pour la Californie? Qui t'a dit que je pensais à partir?

—Mais personne, je ne le sais pas, je demande seulement. On dit partout que vous faites vos préparatifs, Clusiaux, Plantel, Clouette et toi.

—Je t'assure que rien n'est décidé.

—Mais si vous prenez une décision, nous voulons vous accompagner, Olivier et moi.

—Vous êtes trop jeunes encore.

—Mais qu'avons-nous à gagner à rester à la maison? Aller au chantier l'hiver, toute notre vie, passer l'été à la maison à ne rien faire, puis recommencer.

—En as-tu parlé à papa?

—Non, pas encore. Il est préférable d'attendre que nous ayons pris une décision. Il y aura toujours assez de discussion.

Prisque, auquel se joignit bientôt Olivier, implorait et suppliait. Vincent avait tant d'autorité; s'il voulait seulement appuyer leur demande. Le père, que pouvait-il pour eux avec ses lourdes charges, ses mauvaises récoltes? Ils étaient décidés d'ailleurs à se tirer d'affaire seuls. Cette situation ne pouvait durer.

Que leur répondre? Ces arguments, Vincent les avait toujours présents à l'esprit. Les faits les lui avaient enseignés avant de les enseigner à ses frères. Il leur demanda d'attendre encore.

Peut-être aussi avaient-ils en eux un peu de la nature aventurière de leur famille. Le premier Douaire venu de France était soldat. En quittant le régiment, il s'était établi à Berthier, alors Villemur, vers 1700, mais sans pousser tout de suite dans le sol des racines profondes. Lieutenant de milice, il devait partir souvent pour prendre part aux combats incessants contre les Anglais et les Iroquois. Ses fils obtenaient des permis de congé, partaient pour faire le commerce des fourrures dans les pays d'En-Haut, et leurs descendants avaient fourni quelque unités à cette armée de coureurs des bois que les plus sévères ordonnances des gouverneurs ne pouvaient retenir sur leur ferme.

Des métissages avec des races plus lourdes avaient éteint dans une certaine mesure la vivacité primitive. Mais de temps à autre, au moindre prétexte, reparaissait le Douaire primitif, qui se cabrait tout à coup comme un cheval vicieux, abandonnait la charrue, brisait son licol et partait à la recherche d'aventures. N'avait-il pas tout ce qu'il fallait pour cette existence dans le Nouveau-monde, une audace, un courage réels, de la dureté, un corps solide, tout de nerfs et d'os, pour supporter les privations et les fatigues?

Avide d'instruction, cette famille avait encore produit des médecins et des notaires. La lecture était sa passion: journaux recueillis et soigneusement conservés, quelques livres, des almanachs déchiquetés formaient une pauvre bibliothèque toujours en circulation.

Vincent tenait en plus de sa grand'mère, Gotte Malboeuf, une sensibilité profonde, presque maladive, de la douceur, de la bonté et un grand besoin d'affection Le moindre événement avait en lui d'excessives résonances; et son imagination, trop vive, les amplifiait encore avec vigueur.

Il cachait alors sous sa taciturnité, sous le couvercle solidement maintenu de son silence, une nature très riche. Il éprouvait les attraits opposés de plusieurs existences, le conflit d'énergies qui ne travaillaient pas à la même fin. Quel apaisement, s'il avait pu former un dessein unique, le poursuivre brutalement et sans pitié, malgré tous les obstacles, comme son oncle Syfroid, le notaire, par exemple; elles auraient cessé, ces vacillations qui l'emportaient à gauche, puis à droite et le fatiguaient.

Pour ne rien laisser en lui d'inemployé, vivre chacun des rêves qui gonflaient son coeur, n'aurait-il pas eu besoin de plusieurs corps? Un jour, il devait choisir. Alors il serait obligé de comprimer des désirs, d'étouffer des forces précieuses ou des affections. Ce serait une mutilation.

IX

La fenaison était maintenant terminée sur le domaine du Seigneur. Avec les mêmes ouvriers les Douaire travaillaient sur leur propre ferme. Il fallait se hâter. Le foin avait séché sur pied: les épis de mil étaient bruns, à moitié égrenés. Pétales envolés, les marguerites n'offraient plus qu'un coeur jaune qui verdissait.

Ainsi que le pétrole dans une mèche à lampe, sans qu'il l'ait compris tout d'abord, une fatigue sournoise de ces travaux était montée lentement dans l'être de Vincent. Il lui semblait que tout durait trop longtemps, l'été, la fenaison, le beau temps. Dès le matin, il éprouvait un dégoût des personnes et des choses, des journées semblables qui ne ramèneraient que l'accomplissement des mêmes tâches. Questions et réponses seraient pareilles, il mettrait le genou sur des veilloches identiques, les lierait de la même façon. Ecrasé par cette monotonie sans nom, il se levait déprimé.

—Cette fenaison ne finira donc jamais? disait-il à Josephte.

—C'est bien long pour vous cette année. Le domaine est grand, votre ferme aussi.

—Quelquefois il me semble que je n'ai pas changé de travail depuis que je suis né.

Cette existence, pour-lui, c'était un lac enfermé entre des montagnes hautes et trop rapprochées: jamais de vent, de lames écumantes. On n'y voyait qu'une surface luisante, un miroir glacé.

Pour détruire cette impression de pérennité dans la nature et les hommes autour de lui, déranger cette immobilité, soulever des vagues sur cette mer morte, Vincent se lançait dans une activité forcenée. Il aurait voulu procéder par sauts et par bonds semblable à un cheval qui s'emporte, se fatigue, au lieu de trainr sa charge avec patience. Finir pour passer à des travaux différents était devenu son idée fixe. Sous son impulsion énergique la famille commençait à deux heures et demie, trois heures du matin, continuait le soir jusqu'à l'obscurité complète. C'était une course continuelle et la fatigue qui en résultait le rendait plus irritable encore. Afin d'aller plus vite ils entassaient tellement de foin sur les charrettes qu'ils brisèrent une échelette, qu'une roue s'écrasa, toute broyée, dans un fossé, que les charges restaient prises quelquefois dans la porte trop étroite de la grange.

Mais le travail n'annihilait pas son ennui; il ne brisait pas la monotonie épaisse qui l'enveloppait. Et pour créer de son propre fond ce qui lui manquait, il avait la tentation de crier, de chanter, de s'agiter sans répit.

Josephte puis Hippolyte Douaire remarquèrent les premiers cette transformation. Vincent n'était plus heureux comme au début de l'été alors que chaque jour semblait lui apporter une grande joie.

Le soir, maintenant, après souper, il parlait, et tout à coup, subitement, un silence, et son attention était partie. La jeune fille posait une question: un temps s'écoulait, puis il répondait, comme si le son, alourdi, eût mis de longues secondes à franchir cet espace si court. Ou bien il se taisait, absorbé, parti de son entourage et de son milieu.

Son passé, si différent, qui présentait un tel contraste avec son présent, lui revenait par lambeaux Une impression, un mot, un aspect, du ciel et il revoyait des scènes du temps où il "était heureux". Il avait la nostalgie de cette existence antérieure, insouciante, libre, à l'aventure à travers le continent inhabité.

Dans ses hallucinations il remontait une rivière en canot, voyait la terre venir vers lui pour le rencontrer. Une montagne, un portage lui apparaissaient complets avec la teinte spéciale de leur verdure, leur forme et l'impression qu'ils lui avaient laissée. Le souvenir d'une chute s'imposait à ses yeux. Il goûtait de nouveau la saveur d'un poisson frit au feu du bivouac, au bord d'un lac immense, où se jouaient des mouettes

—A SUIVRE—

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LE C.I.O. ET LES COMMUNISTES

Un important mouvement pour débarrasser le C.I.O. de l'influence communiste de plus en plus active est à l'oeuvre depuis quelque temps aux Etats-Unis. Bien qu'ils aient perdu la bataille dans la première rencontre qui eut lieu aux élections de la puissante union "United Electrical Workers", les dirigeants du mouvement sont pleins de courage et de confiance. Ils regrettent seulement, remarque le "Crown Heights Comment" de Brooklyn, que le président général du C.I.O., Philip Murray, sur lequel ils croyaient pouvoir compter, ait plutôt aidé les Stalinistes.

LES CATHOLIQUES ALLEMANDS

L'épiscopat allemand vient de décider que le 5 novembre serait consacré chaque année a rappeler le souvenir des prêtres et des laics catholiques morts pour leur religion sous la domination des Nazis. On annonce en même temps la publication, par Mgr Jean Neuhausler de Munich, d'un livre de huit cent pages racontant les persécutions que l'Eglise a subies de la part du gouvernement hitlérien et la vigoureuse résistance que lui opposèrent les groupements catholiques.

LA VERITE SUR L'INTERVENTION DU PAPE EN FAVEUR DE GREISER

De violentes attaques contre le Vatican au sujet de la prétendue intervention du Pape en faveur de l'ancien gauleiter de Posen, criminel de guerre national-socialiste, condamné à mort, ont fait le tour du monde ces derniers jours. Naturellement, le radio de Moscou s'en servit pour exciter l'opinion publique polonaise contre le Pape. Voici la mise au point que faisait récemment l'Osservatore romano.

L'initiative d'une éventuelle intervention du Pape en faveur de Greiser, déclare le journal, est partie des autorités polonaises elles-mêmes. Vu qu'il n'existe point actuellement de relations diplomatiques entre le Vatican et Varsovie, c'est l'ambassadeur polonais auprès du gouvernement italien, M. Stanislaus Kot, qui transmit la demande de l'ancien gouleiter Greiser au nonce apostolique près le Quirinal. C'est également le nonce qui fut chargé par le Pape de remettre à l'ambassadeur de Pologne sa réponse ainsi conçue: "L'homme en question a été un ennemi juré de l'Eglise et n'a cessé de la persécuter durement dans le Warthegau, pendant qu'il y gouvernait. Cependant, Sa Sainteté, suivant l'exemple du divin Maitre, priant sur la croix pour ses bourreaux, accepte la supplique du condamné et adresse aux autorités compétentes une demande de grâce."

Il ressort clairement de ce qui précède que la requête exceptionnelle du gauleiter n'aurait pu être soumise au Saint-Père sans l'intermédiaire des autorités polonaises et sans que celles-ci empruntent cette voie non moins exceptionnelle de l'ambassade polonaise et de la nonciature auprès du gouvernement italien. On peut, en tout cas, en conclure que cette démarche des autorités polonaises n'a pu être une surprise à Varsovie. Le tout n'est évidemment qu'un chaînon de la grande campagne calomniatrice actuelle que mène Moscou contre le Saint-Siège. Ce qu'il y a d'important et de significatif dans cette affaire, ce sont beaucoup plus les motifs, caractéristiques de la tactique communiste, que le fait même de l'intervention du Pape en faveur d'un condamné à mort, intervention qui du reste, n'a eu aucun effet tangible au point de vue pratique.

DE L'UNIVERSITE D'HARVARD AU NOVICIAT DES JESUITES

Sous le titre: "Tribute to Grace" paraitra bientôt le récit de la conversion d'Aveny Dulles le fils d'un des citoyens les plus éminents des Etats-Unis, John Foster Dulles, président du "Federal Council of the Churches of Christ in America" et ancien délégué de son pays à l'Assemblée des Nations Unies à Londres. Presbytérien de marque, qui s'est toujours intéressé aux choses religieuses, M. Dulles présidait récemment à Cambridge, Angleterre, la "conférence internationale des Eglises du Monde".

C'est lors de ses études à Harvard, d'où il sortit en 1939, dans les contacts qu'il eut avec des prêtres, que le jeune Avery commença à s'intéresser au catholicisme. Il se convertit en 1941, prit part à la guerre et dès sa libération, entra au noviciat des jésuites à St-Andrew-on-Hudson.

LETTRE D'OTTAWA

—Suite de la page 1—

— o —

avec les Etats-Unis et un cinquième avec le Royaume-Uni), le Canada ne peut prospérer que dans un monde de négoce guidé par des principes pluri-latéraux. Plus que la plupart des autres pays le Canada est tenu de varier sa clientèle étrangère et de vivre sous un régime mondial où toutes nations échangent volontiers des biens et des services avec toutes les autres nations".

Ces principes ne sont pas nouveaux. Il y a longtemps que des économistes canadiens les prêchent et s'efforcent de les faire triompher, sans grand succès, faut-il ajouter. Il y a toujours eu au Canada une école qui favorisait l'autarcie impériale, ou pour parler le langage moderne, l'autarcie du Commonwealth. Cette école a imposé ses vues dans les accords impériaux de 1932 (M. Bennett ne disait-il pas qu'après ces accords les pays étrangers apprendraient à payer tribut à l'Empire?), accords qui ont été élargis en 1938, un an avant la guerre, pour inclure les Etats-Unis dans le consortium des nations anglo-saxonnes.

L'impérialisme politique est conditionné par l'impéralisme commercial. Dans l'état actuel du monde les gens de Londres se passeraient volontiers de l'impérialisme politique, s'ils pouvaient, sans lui, assurer l'impérialisme économique.

— o —

ENTRETIENS A LONDRES

On sait maintenant (nous avons rapporté, ici même, les éditoriaux de "La Presse") que nos manufacturiers se plaignent du récent traité anglo-canadien. Or il ne semble pas qu'Ottawa soit décidé à élargir ses horizons. Les experts en matières commerciales de la plupart des pays du monde tiendront le 15 octobre une grande conférence à Londres sous les auspices de la Com-

—Suite à la page 3—

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B. A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille, d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

La Farine et les Produits "Quaker"

Sont des produits supérieurs et des plus recherchés. Venez nous voir...

Le Chef-lieu des produits de ferme et à volailles du Fameux FUL-O-PEP

Farine Ivory 98 lvs	2.50
Farine Quaker 98 lvs	2·75
Mélange FUL-O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs	3.55
Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs	2.95
Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne)	3.00
Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs	2.35
Ration à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production	2.50
Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction	2.20
Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en	2.20

Profitez du mois d'octobre pour enmagasiner votre soignage d'hiver
Soyez prudents, car les saisons hivernales sont parfois longues et les transports difficiles
La Farine va être à la hausse bientôt. Achetez votre provision dès aujourd'hui

ALP. E. **Charette & Fils**
Farine - Grain - Moulée
136, rue Borgia Tél. 3-0531

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

LES EPINARDS SONT UN CASSE-TETE

— o —

Les enfants qui n'aiment pas les épinards éprouveront une grande satisfaction de savoir que les épinards causent également des ennuis considérables aux hybridistes des végétaux. Comme l'expliquent les hybridistes des végétaux de la Division de l'horticulture, Service des fermes expérimentales, les plants d'épinards tombent sous quatre catégories d'après leur sexe, à savoir: plants extrêmement mâles, mâles végétatifs, femelles et hermaphrodites. Les graines de la variété Bloomsdale produites sur quelques-unes des fermes expérimentales se sont vues refuser le statut de semence de "fondation", à cause surtout du grand pourcentage de mâles extrêmes, qui sont des plantes indésirables.

Cette année un certain nombre de ces lignées ont été plantées en pleine terre. Le fait qu'elles étaient 100 p. 100 hermaphrodites a causé une grande satisfaction. La semence de ces lignées sera employée pour produire de la semence de "fondation".

POPULATION PORCINE SUR LES FERMES DE L'ONTARIO

— o —

On a réimprimé le bulletin du cultivateur no 106 intitulé "La place des porcs sur les fermes de l'Ontario" publié par le ministère fédéral de l'Agriculture. En fait, le bulletin comporte une étude de l'Administration agricole touchant les facteurs de succès dans toute l'industrie de la ferme et il s'applique aux organisations agricoles de vente dans tout le pays.

D'après les auteurs . F.H. Gorsline, département de l'Economie, Collège d'Agriculture, (qui fait maintenant partie du personnel du Collège d'Agriculture de l'Ontario, Guelph) "le fait probablement le plus incorporée dans l'organisation de la plupart des fermes de l'Ontario. Cela est vrai au moins pour les trois principaux types de ferme — ferme à culture mixte, ferme laitière, ferme à récolte-argent. Toutefois, il est nécessaire de modifier les méthodes de production d'une région à l'autre, selon les stocks d'aliments en main et autres facteurs." On peut obtenir un exemplaire du bulletin en écrivant au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP & FILS
375, rue Marion Tel. 7-7026

MARIAGE

Dimancre le 6 octobre avait lieu à l'église St-Jean-de-Brébeuf le mariage de M. Peter Philiporo à Mlle Dolorès Bigras fille de M. et Mme A. Bigras de 394 rue Dell. Mgr J.H.

Les dames de la paroisse sont à préparer une soirée récréative pour le 28 octobre prochain. Réservons cette soirée pour venir encourager les organisatrices tout en passant une agréable soirée.

Commission Royale Forestière d'Ontario
CONVOCATION PUBLIQUE

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNEE qu'en confirmation du premier avis et de la cédule qui est apparue dans les journaux dans les premiers jours de septembre, qu'il y aura des assemblées publiques de la Commission Royale Forestière d'Ontario aux endroits et dates suivants.

Sault Ste-Marie	Oct.	28-29	Palais de Justice	10 a.m.
Port Arthur	Nov.	1- 2	Palais de Justice	10 a.m.
Kenora	Nov.	5- 2	Palais de Justice	10 a.m.
Fort Frances	Nov.	8- 9	Palais de Justice	10 a.m.
Geraldton	Nov.	12-13	Salle Ukrainienne	10 a.m.
London	Nov.	18-19	Chambre du Conseil de comté	10 a.m.
Cochrane	Nov.	25-26	Salle d'Assemblée Haute Ecole	10 a.m.
North Bay	Nov.	28-29	Palais de Justice	10 a.m.
Pembroke	Dec.	2- 3	Hôtel de ville	10 a.m.
Ottawa	Dec.	5-6- 7	Palais de Justice	10 a.m.
Toronto	Dec.	9-10-11	Chambre du Sénat de l'Université de Toronto	10 a.m.

Cette commission avait été appointée pour enquêter et faire un rapport sur les ressources forestières, leur conservation, leur entretient et leur utilisation bienfaisante dont leur relation aux autres industrie basiques surtout l'agriculture, leur rôle au point de vut récréatif, conservation du sol, cours d'eau et pouvoirs d'eau.

On invite les personnes et les organisations à présenter leur point de vue à n'importe quelles des assemblées plus haut. Ceci peut se faire oralement mais le commissaire préférerait de courts exposés par écuts. On aimerait bien que ces écuts soient envoyés au Secrétaire pour étude avant les assemblées plus hauts. On demande aux personnes ou organisations désirant se faire entendre à ces assemblées, qu'ils envoient leur nom à "The Secretary, Ontario Royal Commission on Forestry, Administration Building, Long Branch Small Arms Plant, Toronto 14, Ontario.

W.H. HEWSON,
Secrétaire

PALETOTS POUR la SAISON D'HIVER

La Saison des paletôts d'hiver est déja arrivée; et il faut y penser dès maintenant et cela, pendant que notre étalage est très élaboré, soit en étoffe Ouattée, Elysian, Tweed, Alpine et Meleton.

Les styles et coupes sont parfaits et les manufacturiers tailleurs, sont les plus grands au Canada. Venez voir.

PALETOTS
100% PURE LAINE
bleu foncé de marque
"Elysian"
$41.00

— o —

Du style "Balmacan fleece"
couleur brun
$26.95 et $31.00

— o —

Du style "fleece Rambler"
bleu ou brun
$36.75 et $39.75

— o —

"FLEECE SWAGGER"
couleur de l'Aviation
$35.00
"Rax lurray Grey fleece"
$37.00

100% PURE LAINE
gris foncé "fleece"
$41.00

— o —

TOUT LAINE ET TWEED
"Semi-Ready brun ou bleu
de la marque Churchill
$44.75

— o —

TWEED BLEU
"Merit"
$33.50

— o —

TWEED ELEGANT
$21.50 à 39.00

— o —

"ALPINE" bleu foncé
$32.85

— o —

"MELTON" bleu
$21.00 et 25.95

N'OUBLIEZ-PAS le programme du CKSO le vendredi soir à 7 hres

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. **Paquette**

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641

Rendez-vous le facile

Des cédules choisis avec soin réduisant le temps du voyage vous font épargner de nombreuses heures chaque année. Et vous voyagez sans le moindre souci, pas de problèmes de voirie ni d'arrêt. Voyagez par Greyhound et voyez la différence.

PRIX REDUITS DE SUDBURY

	Simple	Retour
NORTH BAY	$2.10	$ 3.80
OTTAWA	7.30	13.15
SAULT STE MARIE	5.00	9.00
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
MONTREAL	9.90	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.60
WINDSOR	13.00	23.40
SARNIA	12.50	22.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	22.25	40.05
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.65

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT

9 RUE CEDAR TEL. 7-7151